



Réunion du comité des acteurs du REAAP
20 novembre 2012
A la MPT de Landerneau

Présents

- Jeanne HUON – CAF29 –
jeanne.huon@caffinistere.cnafmail.fr
- Solen HELIAS – association des roses et des choux
- Magali YOUSSEF - MJC centre social la Marelle SCAER – magali700@hotmail.fr
- Claire NEDELEC – ACEPP29 –
acepp29@gmail.com
- Linda HELIES – conseillère technique
thématique soutien fonction parentale CAF29 –
linda.helies@caffinistere.caf.fr
- Michèle LE GALL - MJC centre social la Marelle SCAER – michele.le-gall2@wanadoo.fr
- Christine IMBERT – MPT/CS Landerneau –
christine614@hotmail.fr
- Nathalie SAOUT - MPT/CS Landerneau –
diablotins29@yahoo.fr
- Nadine PENNEC – Ulamir centre social
presqu'île Crozon – contact@ulamir.fr
- Isabelle UGUEN - Copilote UDAF29 –
iuguen@udaf29.fr
- Sandra GUILCHER CAF 29
- Pauline Lamoitte Secours catholique
- Catherine ONGARO
- David SZWERTAK Ville de Landivisiau
- Julie MANFREDI Association Graine de familles
- Hélène BIDARD Copilote – Association Parentel
- Nolwenn LE BOURLOUT-JEAN – Réaap 29
- Séverine ANCEAUME CAF du Finistère
- Christophe HAMONOU Ville de Carhaix
- Patricia CALCUL DDCS
- Annaïck SAVINA Copilote – Caf du Finistère
- Samira MJC La Marelle – ALSH (directrice)
- Magali MJC La Marelle – ALSH (parent
bénévole)
- Cathy LE GUYADER - Familles rurales Milizac
- Laura LE GUEZ - CAF du Finistère

Excusés

- Sophie RENEVOT – Ulamir CS du Goyen
- Philippe HERAUD – Maire de Plouneventer
- Carole BRUNEL – Multi-accueil « Les diabolins »
- Alain BERROU CCAS Morlaix – DRE
- Danièle HELOU – Maison de Quartier Moulin Vert Quimper.
- Sophie RENEVOT – ULAMIR CS du Goyen
- Philippe HERAUD – Maire de Plouneventer
- Carole BRUNEL - Multi Accueil "Les diabolins"
- Célia BEST - Hamac et Trampoline
- Kristell PERON - Hamac et Trampoline

Présentation de la structure MPT dans sa globalité et du projet espace accueil famille.

La Maison pour tous de Landerneau est agréée « Centre social ». 13 professionnels permanents sont embauchés pour faire vivre le projet.

La MPT est organisée en 4 secteurs : enfance / jeunesse / vie sociale / kayak (jusqu'à la fin de l'année uniquement).

Le secteur enfance accueille les 4 – 11 ans, soit au total 450 enfants fréquentant les différentes activités :

- ⤴ ALSH
- ⤴ CLAS (accompagnement à la scolarité), organisé sur deux lieux : MPT et Kergreis.
- ⤴ Séjours été
- ⤴ Stages

- ⤴ Un **projet lecture** est mené, en mixant des enfants bons lecteurs et d'autres plus en difficulté.
- ⤴ Un axe **jeux** est fortement développé
- ⤴ Le projet **an'image** permet aux enfants de créer des films d'animation.

Le secteur jeunesse accueille les 11 – 25 ans sur une offre diversifiée :

- ⤴ Une offre de loisirs et d'activités
- ⤴ Le dispositif vac'ados : stages, ateliers, séjours, camps...
- ⤴ Le PIJ (Point Information Jeunesse), ouvert tous les jours. C'est un service qui fonctionne bien, et permet notamment de toucher les lycéens (2 lycées à Landerneau).
- ⤴ Au niveau du CLSPD, la MPT est missionnée par la ville pour mettre en place des commissions de travail sur des sujets particuliers. Un travail est fait avec l'ensemble des jeunes de 4^e, ce qui mobilise au total 20 – 25 intervenants locaux, représentants de diverses institutions ou associations.
- ⤴ Accompagnement des projets de jeunes : quelques junior associations, mais également d'autres projets qui sont en réponse aux interventions faites sur le terrain.

Les jeunes viennent des communes de Landerneau, Trémaouézan, Plouédern, Pencran et Saint-Urbain, avec qui la ville / MPT a conventionné.

Le secteur vie sociale

Ce secteur est réellement transversal à la vie de la MPT, il s'est développé depuis une dizaine d'années environ.

- ⤴ Le soutien à la vie associative est fort, par des formations de bénévoles, par des journées d'information (CG, etc...).
- ⤴ Le projet collectif famille a développé plusieurs supports : animations sur le centre-ville, jeux. L'ambiance « auberge espagnole » est souvent privilégiée.
- ⤴ Mam'Loisirs : à l'origine c'est un groupe d'habitants qui met en place des fêtes de quartier. Ils sont maintenant bénévoles sur l'ensemble des temps forts de la MPT et membres du Conseil d'Administration. C'est l'accompagnement du secteur vie sociale qui prend tout son sens dans ce type d'accompagnement.
- ⤴ Des commissions de réflexion :
 - **La commission citoyenneté** : avec des associations, des élus, des associations caritatives... Le temps fort « ça cause dans la cité » a été mis en place pour mettre en lumière des sujets particuliers. Prochain thème qui sera développé : l'habitat participatif hier et aujourd'hui. Ils travaillent sur la mémoire et sont accompagnés par un groupe de bénévoles qui écrit.
 - **La commission parentalité** : qui fait le suivi du projet famille.

- L'accompagnement à la parentalité est une priorité de ce secteur. Le centre social a eu la prestation de service Caf « collective famille », ce qui a permis de rendre visibles un certain nombre d'actions et ainsi de travailler sur le projet « **espace accueil famille** ».

L'idée : travailler plus en lien avec les familles et intégrer plus les familles dans les projets :

- ⤴ Sorties familiales
- ⤴ Ouverture culturelle
- ⤴ Travailler plus avec les familles en difficultés
- ⤴ Observer plus finement l'évolution de la vie des familles et mettre en avant leurs nouveaux besoins. On observe une évolution des situations de vulnérabilité (familles monoparentales, nombre croissant des situations d'isolement...).
- ⤴ Trois portes d'entrées pour mener à bien cet objectif :
 - **La médiation** : travailler en proximité avec les autres partenaires.
 - **Un lieu ressource** : rendre visible auprès de toutes les familles un espace dédié, un point d'appui.
 - **Les relais** : activer des partenariats fort autour de cet espace, faciliter l'arrivée des nouvelles familles.

Le souhait de l'équipe de la MPT est que cet espace soit bien un espace partagé, complémentaire avec d'autres services tels que la petite enfance (Don Bosco).

Présentation du projet des « Mercredi parent enfant », par Sylvie et Françoise.

Elles démarrent leur investissement au sein du lieu parent enfant « La maison enchantée », au centre social de Bellevue à Brest. Elles y sont avec leurs enfants et s'investissent dans le projet. Lorsque les enfants ont eu 4 ans, s'est posée la question de poursuivre des activités en commun.

Le projet :

Deux fois par mois, environ 10 familles se retrouvent pour partager une activité avec leurs enfants : bowling, cinéma, théâtre, rencontre d'une maison de retraite, ballade dans les bois...

Elles font des réunions tous les trimestres pour préparer le programme, néanmoins il est parfois difficile d'accorder les attentes de la structure et celles de certains parents. Les déplacements se font par les transports en commun sur Brest, et en co-voiturage pour les sorties à l'extérieur.

Une fois par mois, elles ont mis en place une après-midi « jouons en famille », chacun apporte ses jeux favoris.

Les sorties n'ont pas de coût en dehors de l'adhésion au centre social et le coût propre de l'activité (tarifs de groupes négociés, ou avec le CCAS). Chacun apporte son goûter, pour que la logistique soit vraiment légère et permettre à chacun de profiter de la journée (contrairement à d'autres projets où les parents bénévoles sont en position d'organiseurs).

Elles sont soutenues par la référente famille du centre social afin que l'activité soit maintenue dans les situations de transition entre les parents bénévoles (reprise d'un emploi, souhait d'arrêter et parfois il est difficile de trouver des parents prêts à s'investir).

Echanges divers autour de ce témoignage :

- ⤴ **Scaër** : Importance des référents dans la structure, car la mise en place et le maintien de ce type de projets est un travail de longue haleine.
- ⤴ Quelle place laisse-t-on aux habitants, quelle autonomie, quelle confiance réciproque s'installe ? Autant de questions qui ont leurs réponses dans le temps.
- ⤴ Dans une structure type centre social, MPT ... l'intérêt est de multiplier les portes d'entrée, et les professionnels doivent être les garants de la bonne cohabitation de tout ce monde. En effet, il faut que la différence soit maintenue mais en même temps il faut qu'il y ait une cohérence au niveau de la mise en place des projets, des règles de fonctionnement collectives...
- ⤴ L'autonomie du groupe est posée, mais la vigilance doit être maintenue pour que le groupe ne devienne pas un groupe fermé, que les nouvelles personnes trouvent leur place.

L'investissement en zone rurale et en zone urbaine, quelles différences ?

Cette question est apparue régulièrement au cours de nos échanges, les atouts d'une situation pouvant être les faiblesses de l'autre. Il nous a semblé intéressant de garder cette thématique dans le coin de notre tête et d'en faire un temps d'échange particulier lors d'une prochaine réunion d'acteurs.

Cette question était également en lien avec les notions d'échanges (formels, informels... comment cela s'organise-t-il ?).

Travail sur les thématiques d'ateliers : ALSH et liens famille/école

ALSH :

- Question de l'accueil par les jeunes animateurs
- Formation
- Etablissement d'une charte d'accueil du parent
- Projet pédagogique : comment les saisonniers s'approprient un projet pédagogique ?
- Question des jeunes animateurs qui ne se sentent pas légitimés.
- Temps consacré dans la formation BAFA pour parler du parent.
- Comment communiquer oralement ?
- Accueil de l'enfant porteur de handicap
- Besoin de se former sur l'accueil de la toute petite enfance
- Quelle place on donne aux parents ? quels outils met-on en place ? Qu'est-ce qu'on attend du parent ?
- Comment récolter les informations sur les familles ?

- Comment le service facilite l'accueil du parent ?
- Les temps informels qui permettent les échanges et la rencontre avec les parents.

Liens famille/école

Cf. annexes en fin de document

Retour sur la réunion du comité interinstitutionnel

- Une réunion du comité interinstitutionnel s'est tenue dans les locaux de la CAF le 14 novembre dernier à laquelle ont participé les représentants de la CAF, Parentel, l'UDAF, la DDCS. Le Conseil Général et la MSA étaient excusés.
- La réunion a essentiellement porté sur l'implantation d'un PIF physique sur Brest dans un premier temps.

Site infoparent29 : formation de rédacteurs

Nolwenn propose d'organiser des temps de formation de rédacteurs pour le site infoparent29. Cela permet d'intervenir sur la partie privée du site et ainsi d'être à plusieurs pour l'alimenter.

Journées de sensibilisation

Des journées de sensibilisation pour informer les nouveaux acteurs sur le réseau peuvent être organisées. Il semble qu'il y ait un besoin sur le territoire de la Baie de Kernic.

Questions et informations diverses

- Parrainage de proximité :
Solen HELIAS indique que le secours catholique s'intéresse au parrainage de proximité et qu'une réunion d'information aura lieu à Châteaulin le 6 février prochain.

ANNEXES**Atelier : Liens famille / école**

Ce thème a été traité dans un atelier il y a cinq ans environ. Aujourd'hui, il est toujours d'actualité :
Comment le REAAP peut-il être soutien dans ces relations ?

<u>Points abordés</u>	<u>Informations supplémentaires</u>
<p>La notion de co-éducation est centrale. L'éducation est partagée entre plusieurs acteurs : le parent, l'école et le milieu associatif. Le secours catholique prône l'idée selon laquelle « <i>il faut un village pour élever un enfant</i> ».</p> <p>Une « Université Populaire des Parents » s'est tenue à Châteaulin. La finalité étant de bouger la position de l'école et des parents</p> <p>La notion de co-éducation n'est jamais mentionnée à l'école. De même pour la notion de « responsabilité partagée » de l'éducation de l'enfant. Il est nécessaire de rappeler à l'Education Nationale que le premier éducateur de l'enfant est le parent. D'où l'indispensable travail d'ouverture de l'école sur l'extérieur. Le savoir des parents et celui des professionnels sont en effets complémentaires.</p>	<p>Depuis 2005, à l'initiative de l'ACEPP (Association des Collectifs Enfants Parents Professionnels), une trentaine d'Universités Populaires de Parents se sont créées en France. Des parents travaillent, avec le soutien d'universitaires, sur des recherches liées à la parentalité : le décrochage scolaire, la transmission des valeurs aux enfants, la cohérence éducative...</p> <p>Source : http://www.upp-acepp.com/</p>
<p>L'IRDSU (Inter-Réseaux des professionnels du Développement Social Urbain) participe au chantier « En association les parents, tous les enfants peuvent réussir ». Celui-ci agit pour renforcer la place et le rôle des familles, y compris les plus défavorisées, dans l'école et le système éducatif, à partir d'une expérimentation dans plusieurs villes dont la ville de Brest.</p> <p>Il serait riche que le REAAP ré-accroche ce projet afin de connaître les expérimentations en place, les apports, etc, ...</p>	<p>L'IRDSU est une Association qui regroupe 18 réseaux régionaux de professionnels en charge de la Politique de la Ville et 170 collectivités territoriales abonnées. Elle touche actuellement plus de 7 800 professionnels et partenaires (chefs de projets, agents de développement, chargés de mission, directeurs territoriaux, services des collectivités, généralistes ou thématiques, quartier/ville/agglomération).</p> <p>Source : http://www.irdsu.net/</p>

<p>Quelques expériences dont la finalité est de vouloir faire évoluer l'école :</p>	
<p><u>Expérience locale :</u> Constatant le peu de lien entre les élèves de classe ordinaire et ceux de classe SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté), la Cité Scolaire Jean-Marie Le Bris, de Douarnenez a sollicité Stéphanie Brulé-Josso. Cette Ethnologue et chercheuse médiatrice forme notamment les élèves à une enquête.</p>	<p>Stephanie Brulé-Josso Mai : sbj@divers-cites.fr Tel : 06,63,75,74,22 Entrepreneure-salariée dans une Coopérative d'Activité et d'Emploi (CAE), Chrysalide, à Quimper (Finistère)</p>
<p><u>Expérience du nord de la France :</u></p> <p>Constats : hausse des problèmes dans le quartier, taux élevé de familles monoparentales et risques de fermeture de l'école du fait du peu d'inscrits. Les enseignants, très impliqués dans cette école de quartier, ont développés la pédagogie Freinet. Ceci a eu pour effet d'augmenter de manière très importante les demandes d'inscription dans cette école.</p> <p>Ainsi, un changement de regard peut s'opérer dès que les conditions de réussite sont mises en œuvre</p>	<p>La pédagogie de Freinet est active, participative, entièrement centrée sur l'enfant... Elle lui permet de découvrir par lui-même une grande partie de ce qu'il apprend. Elle développe sa créativité et sa confiance en lui. Si l'enseignement traditionnel emprunte de nombreuses pratiques pédagogiques à Freinet, comme l'exposé ou la création d'un journal de classe, il oublie malheureusement l'esprit qui sous-tend ces pratiques. Il laisse aussi de côté ce qu'il y a de plus novateur et "performant" dans la pédagogie Freinet : les textes libres, la lecture et l'écriture "naturelles", la correspondance, le tâtonnement expérimental...</p> <p>Source : http://ecole-vivante.com/pedagogie-freinet.html</p>
<p>Une porte d'entrée envisageable permettant de donner un rôle aux parents au sein de l'école serait les APE (Associations de Parents d'Elèves), seul « contre-pouvoir » au sein de l'école. Cependant, ces associations éprouvent des difficultés à mobiliser des parents pour s'investir. Question de l'intérêt que ça leur apporterait, et du poids de l'engagement (réunions en soirée, recherche de ressources financières pour mener des projets, ...).</p> <p>Paradoxalement à ces constats, nombreux parents s'investissent dans des clubs (foot, gymnastique, ...). Dans le cadre des associations en lien avec l'école, il serait donc pertinent de trouver d'autres formes d'investissement : Par exemple, les réunions à 19h sont-elles toujours d'actualité ?</p>	

Une inventivité est à créer.

De plus, les formes de liens entre les parents et l'école sont très restrictives : les réunions sont le soir, les parents sont assis sur la chaise de leur enfant, le discours est tout fait et peu participatif. Or, la volonté des parents serait d'échanger, plutôt que de recevoir un discours.

Comment se rencontrer, se connaître, se sentir légitime face à un enseignant, lorsque la parole est uniquement descendante (du professionnel vers le parent) ?

Le rôle de l'APE est d'ailleurs peut être de faire ces retours sur les envies des parents de participer à des échanges, de discuter dans un autre lieu que dans une classe (réfectoire ?), ...

Chaque individu a des temps contraints, ce qui l'amène de plus en plus à s'engager dans des actions concrètes et ponctuelles de bénévolat.

La réforme des temps scolaires :

Une maman souligne les effets néfastes qu'aurait la perte du samedi matin à l'école. Cette matinée permettait à des parents, travaillant la semaine, de venir en classe faire des activités (peinture, musique, ...). Il s'agissait un jour d'ouverture de l'école sur l'extérieur. Faire remonter ce constat est primordial, et, plus généralement, l'investissement des parents dans les débats sur la réorganisation du temps scolaire est à soutenir.

Le peu de concertation sur la réforme des temps scolaires ramène à la question de la co-éducation,

De même, les espaces de rencontre informels tendant à se perdre (la kermesse de fin d'année, est, dans certaines écoles, le seul moment de l'année où parents, enseignants et enfants peuvent se voir sous un angle moins formel).

Faire évoluer les représentations de chacun des acteurs :

Le fossé se creuse. Avant, des Assistantes de Service Social de l'Education Nationale participaient aux REAAP. Elles étaient d'ailleurs le seul interlocuteur de cette institution. Aujourd'hui, ces professionnels ne viennent plus pour raisons matérielles (non-remboursement des frais kilométriques).

A souligner que :

- ⤴ **Les parents ont leur vie professionnelle et les soucis de la vie quotidienne à gérer en plus de l'éducation de leurs enfants ;**
- ⤴ **Les enseignants ont une trentaine d'adolescents à gérer (avec chacun un vécu de l'adolescence plus ou moins facile, des problèmes personnels et/ou difficultés scolaires éventuels, ...)**

Il serait intéressant de trouver des méthodes d'actions permettant à ces deux acteurs de se mettre à la place de l'autre. Si nous constatons que l'enseignant est enfermé sur le fonctionnement de son institution, c'est notre mission de forcer cette porte.

Le groupe a conscience qu'il ne s'agit pas d'une mauvaise volonté, mais de visions différentes et non partagées, donc, a fortiori, non comprises mutuellement.

Une réunion du comité des acteurs du REAAP s'est tenue à Fouesnant en juin dernier. Une initiative intéressante y a été rapportée.

Des collégiens ont travaillé sur la prévention, et ce, sur le temps scolaire.

Cette initiative a changé le regard des parents, constatant l'implication des professeurs.

Il y aurait **intérêt à rassembler ce genre d'expériences** qui contribueraient à **changer le regard et les représentations de l'école.**

De plus, rendre les enseignants visibles et les faire connaître des parents lève des freins et peut faciliter la sollicitation de ces professionnels.

Un parent regrette la difficulté de dialoguer avec des professionnels quand un enfant va mal.

Il constate que quand tout va bien, le dialogue est facile, alors que, quand l'enfant va mal, et que lui et son parent ont besoin d'aide, le lien avec les professionnels est plus difficile.

« Projet prévention » : réunions pour les élèves de 3e et les élèves de seconde pendant 3 à 4 jours sur des thèmes précis tels que : sensibilisation à la sécurité routière, alcool/drogue, ... Les thèmes changent tous les ans. Ce sont des groupes mixtes issus des différents collèges.

Source : Compte-rendu en ligne sur <http://www.infoparent29.fr>

Atelier : Liens famille / école

Ce thème a été traité dans un atelier il y a cinq ans environ. Aujourd'hui, il est toujours d'actualité :

Comment le REAAP peut-il être soutien dans ces relations ?

<u>Points abordés</u>	<u>Informations supplémentaires</u>
<p>La notion de co-éducation est centrale. L'éducation est partagée entre plusieurs acteurs : le parent, l'école et le milieu associatif. Le secours catholique prône l'idée selon laquelle « <i>il faut un village pour élever un enfant</i> ».</p> <p>Une « Université Populaire des Parents » s'est tenue à Châteaulin. La finalité étant de bouger la position de l'école et des parents</p> <p>La notion de co-éducation n'est jamais mentionnée à l'école. De même pour la notion de « responsabilité partagée » de l'éducation de l'enfant. Il est nécessaire de rappeler à l'Education Nationale que le premier éducateur de l'enfant est le parent. D'où l'indispensable travail d'ouverture de l'école sur l'extérieur. Le savoir des parents et celui des professionnels sont en effets complémentaires.</p>	<p>Depuis 2005, à l'initiative de l'ACEPP (Association des Collectifs Enfants Parents Professionnels), une trentaine d'Universités Populaires de Parents se sont créées en France. Des parents travaillent, avec le soutien d'universitaires, sur des recherches liées à la parentalité : le décrochage scolaire, la transmission des valeurs aux enfants, la cohérence éducative...</p> <p>Source : http://www.upp-acepp.com/</p>
<p>L'IRDSU (Inter-Réseaux des professionnels du Développement Social Urbain) participe au chantier « <i>En association les parents, tous les enfants peuvent réussir</i> ». Celui-ci agit pour renforcer la place et le rôle des familles, y compris les plus défavorisées, dans l'école et le système éducatif, à partir d'une expérimentation dans plusieurs villes dont la ville de Brest.</p> <p>Il serait riche que le REAAP ré-accroche ce projet afin de connaître les expérimentations en place, les apports, etc, ...</p>	<p>L'IRDSU est une Association qui regroupe 18 réseaux régionaux de professionnels en charge de la Politique de la Ville et 170 collectivités territoriales abonnées. Elle touche actuellement plus de 7 800 professionnels et partenaires (chefs de projets, agents de développement, chargés de mission, directeurs territoriaux, services des collectivités, généralistes ou thématiques, quartier/ville/agglomération).</p> <p>Source : http://www.irdsu.net/</p>
<p>Quelques expériences dont la finalité est de vouloir faire évoluer l'école :</p>	
<p><u>Expérience locale :</u></p>	<p>Stephanie Brulé-Josso</p>

Constatant le peu de lien entre les élèves de classe ordinaire et ceux de classe SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté), la Cité Scolaire Jean-Marie Le Bris, de Douarnenez a sollicité Stéphanie Brulé-Josso. Cette Ethnologue et chercheuse médiatrice forme notamment les élèves à une enquête.

Mai : subj@divers-cites.fr

Tel : 06,63,75,74,22

Entrepreneure-salariée dans une Coopérative d'Activité et d'Emploi (CAE), Chrysalide, à Quimper (Finistère)

Expérience du nord de la France :

Constats : hausse des problèmes dans le quartier, taux élevé de familles monoparentales et risques de fermeture de l'école du fait du peu d'inscrits.

Les enseignants, très impliqués dans cette école de quartier, ont développés la pédagogie Freinet. Ceci a eu pour effet d'augmenter de manière très importante les demandes d'inscription dans cette école.

Ainsi, un changement de regard peut s'opérer dès que les conditions de réussite sont mises en œuvre

La pédagogie de Freinet est active, participative, entièrement centrée sur l'enfant... Elle lui permet de découvrir par lui-même une grande partie de ce qu'il apprend. Elle développe sa créativité et sa confiance en lui. Si l'enseignement traditionnel emprunte de nombreuses pratiques pédagogiques à Freinet, comme l'exposé ou la création d'un journal de classe, il oublie malheureusement l'esprit qui sous-tend ces pratiques. Il laisse aussi de côté ce qu'il y a de plus novateur et "performant" dans la pédagogie Freinet : les textes libres, la lecture et l'écriture "naturelles", la correspondance, le tâtonnement expérimental...
Source : <http://ecole-vivante.com/pedagogie-freinet.html>

Une porte d'entrée envisageable permettant de donner un rôle aux parents au sein de l'école serait les APE (Associations de Parents d'Elèves), seul « contre-pouvoir » au sein de l'école.

Cependant, ces associations éprouvent des difficultés à mobiliser des parents pour s'investir. Question de l'intérêt que ça leur apporterait, et du poids de l'engagement (réunions en soirée, recherche de ressources financières pour mener des projets, ...).

Paradoxalement à ces constats, nombreux parents s'investissent dans des clubs (foot, gymnastique, ...). Dans le cadre des associations en lien avec l'école, il serait donc pertinent de trouver d'autres formes d'investissement : Par exemple, les réunions à 19h sont-elles toujours d'actualité ? Une inventivité est à créer.

De plus, les formes de liens entre les parents et l'école sont très restrictives : les réunions sont le soir, les parents sont assis sur la chaise de leur enfant, le discours est tout fait et peu participatif. Or, la volonté des parents serait d'échanger, plutôt que de recevoir un discours.

Comment se rencontrer, se connaître, se sentir légitime face à un enseignant, lorsque la parole est uniquement descendante (du professionnel vers le parent) ?

Le rôle de l'APE est d'ailleurs peut être de faire ces retours sur les envies des parents de participer à des échanges, de discuter dans un autre lieu que dans une classe (réfectoire ?), ...

Chaque individu a des temps contraints, ce qui l'amène de plus en plus à s'engager dans des actions concrètes et ponctuelles de bénévolat.

La réforme des temps scolaires :

Une maman souligne les effets néfastes qu'aurait la perte du samedi matin à l'école.

Cette matinée permettait à des parents, travaillant la semaine, de venir en classe faire des activités (peinture, musique, ...). Il s'agissait un jour d'ouverture de l'école sur l'extérieur. Faire remonter ce constat est primordial, et, plus généralement, l'investissement des parents dans les débats sur la réorganisation du temps scolaire est à soutenir.

Le peu de concertation sur la réforme des temps scolaires ramène à la question de la co-éducation,

De même, les espaces de rencontre informels tendant à se perdre (la kermesse de fin d'année, est, dans certaines écoles, le seul moment de l'année où parents, enseignants et enfants peuvent se voir sous un angle moins formel).

Faire évoluer les représentations de chacun des acteurs :

Le fossé se creuse. Avant, des Assistantes de Service Social de l'Education Nationale participaient aux REAAP. Elles étaient d'ailleurs le seul interlocuteur de cette institution.

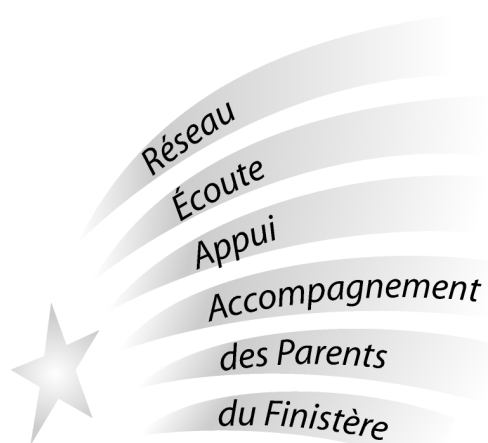
Aujourd'hui, ces professionnels ne viennent plus pour raisons matérielles (non-remboursement des frais kilométriques).

A souligner que :

- ♣ **Les parents ont leur vie professionnelle et les soucis de la vie quotidienne à gérer en plus de l'éducation de leurs enfants ;**
- ♣ **Les enseignants ont une trentaine d'adolescents à gérer (avec chacun un vécu de l'adolescence plus ou moins facile, des problèmes personnels et/ou difficultés scolaires éventuels, ...)**

Il serait intéressant de trouver des méthodes d'actions permettant à ces deux acteurs de se mettre à la place de l'autre. Si nous constatons que l'enseignant est enfermé sur le fonctionnement de son

<p>institution, c'est notre mission de forcer cette porte. Le groupe a conscience qu'il ne s'agit pas d'une mauvaise volonté, mais de visions différentes et non partagées, donc, a fortiori, non comprises mutuellement.</p>	
<p>Une réunion du comité des acteurs du REAAP s'est tenue à Fouesnant en juin dernier. Une initiative intéressante y a été rapportée. Des collégiens ont travaillé sur la prévention, et ce, sur le temps scolaire. Cette initiative a changé le regard des parents, constatant l'implication des professeurs. Il y aurait intérêt à rassembler ce genre d'expériences qui contribueraient à changer le regard et les représentations de l'école. De plus, rendre les enseignants visibles et les faire connaître des parents lève des freins et peut faciliter la sollicitation de ces professionnels.</p> <p>Un parent regrette la difficulté de dialoguer avec des professionnels quand un enfant va mal. Il constate que quand tout va bien, le dialogue est facile, alors que, quand l'enfant va mal, et que lui et son parent ont besoin d'aide, le lien avec les professionnels est plus difficile.</p>	<p>« Projet prévention » : réunions pour les élèves de 3e et les élèves de seconde pendant 3 à 4 jours sur des thèmes précis tels que : sensibilisation à la sécurité routière, alcool/drogue, ... Les thèmes changent tous les ans. Ce sont des groupes mixtes issus des différents collèges.</p> <p>Source : Compte-rendu en ligne sur http://www.infoparent29.fr</p>



Sous-groupe de travail
ALSH / Parents
Mardi 20 novembre 2012

Points abordés

- Les jeunes animateurs sont souvent mal à l'aise avec les parents.
- L'accueil des parents concerne l'ensemble des acteurs de la structure, il faut qu'il y ait cohérence.
- Les outils : travailler cette question de la relation aux parents dans le projet pédagogique.
- Pour qu'il y ait une cohérence dans le projet, nous avons besoin des parents.
- Le temps de préparation de la période estivale : aider les jeunes animateurs pour qu'ils s'autorisent à aller vers le parent. Ils doivent prendre le rôle d'égal à égal, mais parfois le malaise peut aussi venir des parents.
- Les parents d'enfants de moins de 6 ans sont demandeurs, après moins. Du coup, l'échange est moins évident à provoquer.
- Cette question devrait être évoquée lors des formations BAFA (associer les fédérations d'éducation populaires à notre réflexion).
- Les outils de communication (affiches, tracts, lettres...) sont des bons vecteurs pour échanger avec les parents, cela facilite l'entrée en communication.
- A quel moment on associe les parents ?
- Comment les codes sont transmis, pour que les parents connaissent l'ALSH autrement que comme un mode de garde ?
- Quelle place on donne aux parents ? Bénévoles, 1^{er} éducateur...
- Du coup, comment on récolte les informations que voudrait nous donner la famille ? A l'inscription, lors du 1^{er} accueil, le matin, le soir ????
- C'est important que l'on sache où on dépose nos enfants et à qui ?
- Partager sur les modalités d'inscription.
- La place des temps forts : pour créer l'échange, comment on l'organise ?
- Différentes personnes sur l'accueil du matin puis du soir ; quelle information est transmise ?
- Les équipes tournantes : une nécessité ? Privilégier les postes où les animateurs sont à l'aise.
- Importance de donner à voir d'une équipe, d'une organisation.
- Lors des stages pratiques, aborder cette question.
- Prévoir un lieu d'accueil pour l'accueil des parents.

Outil : formation/action avec le CG 29, sur le recueil d'informations préoccupantes.